

Jean Vadeboncoeur & Cie : esquisses du pays québécois, 1900-1935

Yves Laberge

Number 141, Spring 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94445ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

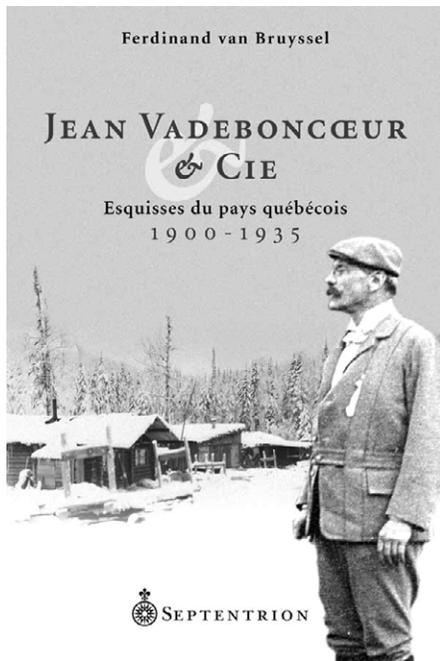
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2020). Review of [Jean Vadeboncoeur & Cie : esquisses du pays québécois, 1900-1935]. *Cap-aux-Diamants*, (141), 44–44.



Ferdinand Van Bruyssel. *Jean Vadeboncœur & Cie : esquisses du pays québécois, 1900-1935*. Présentation de Jean Larivière. Préface de Rodolphe Lemieux. Québec, Les éditions du Septentrion, 2010 [1934 pour la première édition parisienne], 387 p.

Jean Vadeboncœur est un personnage fictif inventé par l'auteur belge Ferdinand Van Bruyssel (1856-1935) pour l'aider à décrire le plus authentiquement possible – sous une forme romanesque – la vie quotidienne sur la Côte-de-Beaupré, région que cet ingénieur forestier fréquenta durant plusieurs décennies. Publié initialement en 1934 aux Éditions de la « revue mondiale » (28, rue d'Assas, Paris-VI^e), ce roman patriotique désormais réintitulé *Jean Vadeboncœur & Cie : esquisses du pays québécois, 1900-1935* avait d'abord connu une brève carrière sous un titre différent : *Jean Vadeboncœur et Marie-Anne Lafrance. Canadiens-français*. Ce récit d'aventures authentiques mettant en scène des bûcherons, des chasseurs et des cultivateurs d'ici constituait une sorte d'histoire des débuts de la foresterie au Québec avant la lettre. Il est assez rare de lire un roman historique dont l'action se déroule au Cap-Tourmente

et le long de la rivière Sainte-Anne. Par son sujet épique et sa volonté de décrire selon une perspective européenne le quotidien du Canada français au début du XX^e siècle, c'était un peu – toutes proportions gardées – l'équivalent belge du célèbre roman *Maria Chapdelaine* (1914) du Brestois Louis Hémon (1880-1913), avec cette différence importante que l'œuvre de Ferdinand Van Bruyssel ressemble parfois à un document ethnographique. La mise en page de l'édition du Septentrion a été légèrement modifiée comparativement aux 417 pages de la version d'origine, mais sans que rien soit retranché du texte original; on a seulement ajouté un texte liminaire et une table des matières.

Le style littéraire souvent recherché et toujours bienveillant de Ferdinand Van Bruyssel s'apparente à celui des romans populaires de son époque en certains points : descriptions détaillées, portraits vivants, souci de bien saisir le quotidien, volonté d'instruire et d'élever le lecteur. Cet ancien consul de Belgique au Canada (de 1887 à 1894) présentait ainsi son œuvre, à la fois autobiographique et documentaire : « si mon livre a quelque mérite, c'est que rien n'y est inventé, sinon l'action : la chaîne existait, je n'ai ajouté que la trame » (extrait d'une lettre de Ferdinand Van Bruyssel, p. 11). En revanche, les dialogues reproduits dans le texte tentent d'imiter – parfois imparfaitement pour les contractions de mots – le parler populaire de la région de Beaupré dans les années 1900 : « C'est bin d'valeur, avait expliqué le père, mais c'était risqué pour m'femme de sortir, à cause qu'elle a pris du fret (froid); on l'a laissée accroupie en poule couveuse devant l'poêle, une couverture sur la tête et le dos » (p. 128). Un autre passage condense plusieurs expressions jugées pittoresques : « Beau dommage! J'mas dire comme vous, M^{me} Gaskell, c'est ben d'adon d'avoir des engagés de par icitte (...) » (p. 96). À un siècle de distance, le lecteur reconnaîtra certaines expressions encore usitées, comme « Il mouille à sciaux » (p. 361). Les nombreuses notes

en bas de page servant à expliquer les québécismes faisaient déjà partie de la version de 1934 : « tonnerre » veut dire « foudre »; « écrapouti » signifie « écrasé » (notes 16 et 18, p. 97).

Cet ouvrage méconnu était introuvable depuis longtemps et n'avait jamais été réédité auparavant. Il faut remercier Jean Larivière et les éditions du Septentrion d'avoir fait revivre ce roman unique, initialement paru sous la signature abrégée de F. Van Bruyssel, qui évoque éloquemment la vie quotidienne dans les régions forestières québécoises au début du XX^e siècle. La nouvelle présentation rédigée par Jean Larivière pour cette réédition contient trois courts extraits de lettres inédites permettant de situer les « vraies » personnes ayant inspiré les personnages fictifs : ainsi, le Mississippien Godfrey Gaskell était Ferdinand Van Bruyssel lui-même, et la famille Vadeboncœur s'inspirait en fait de l'entourage d'Édouard Morel, ayant vécu à Beaupré (p. 12).

Yves Laberge

David Gagné et Pierre Lahoud. *Curiosités de Lévis*. Québec, Les Éditions Gid, 2018, 222 p. (Coll. « Curiosités », 4).

Instigateur et cosignataire de la sympathique collection « Curiosités », Pierre Lahoud poursuit l'aventure de la découverte des territoires du Québec à travers les trésors cachés et inusités du patrimoine et la petite histoire des choses. Pour ce quatrième titre, il s'est adjoint l'expertise de l'historien lévisien David Gagné pour la rédaction des textes. La visite guidée a lieu cette fois dans la grande ville fusionnée de Lévis. L'ouvrage reprend la formule gagnante des précédents guides, soit de très courts textes de vulgarisation, tous illustrés de photos contemporaines et d'archives, qui présentent des particu-